

## L'Église catholique romaine – notre mère

Quand je repense en arrière dans ma vie, je m'aperçois que j'ai eu la chance d'avoir beaucoup de joies. Des joies inattendues de personnes qui me réjouissent, la plupart du temps sans le savoir. Mais savez-vous ce qui me fit le plus plaisir? Douleur, peine, souffrance est pour moi la chose la plus reconnaissante que je pus Lui offrir. Souffrance et douleur au sujet de l'Église du CHRIST qui est comme violée par une bande de rudes lurons que je dois voir faire sans pouvoir rien faire contre. Même si nous, les nouveaux chrétiens, nous agissons librement sous l'ordre de DIEU, l'Église catholique romaine est et reste notre mère. Ne l'oubliez pas! Ne jugez pas! C'est l'époque de cette détresse qui doit être vécu. L'Église peut être uniquement renouvelée par DIEU le SAINT-ESPRIT. Amen!

Extrait du sermon de la fête du Bon Pasteur le 28 juin 2009



Schwert-Bischof  
JESU CHRISTI

**Soyez bénis par le DIEU TRINITÉ,**

**le ✚ PÈRE et le ✚ FILS et le ✚  
SAINT-ESPRIT. Amen!**

Schwert-Bischof  
JESU CHRISTI  
SB.



## Sermon de l'Évêque-à-l'Épée

### Le Bon Pasteur

Mes bien-aimés, dans le psaume 23 il est écrit: „Le Seigneur est mon pasteur, ...” En DIEU sont trois personnes: PÈRE, FILS, SAINT-ESPRIT. En JÉSUS, DIEU se montre en tant que Bon Pasteur, qui donne Sa vie pour Ses brebis. – „Je suis le bon pasteur; le bon pasteur donne sa vie pour ses brebis. Le mercenaire, qui n'est pas le pasteur et à qui n'appartiennent pas les brebis, voyant le loup venir, laisse en plan les brebis et s'enfuit ...” (Jn 10,11 sq.) Si les pasteurs, les évêques et les prêtres, perdent des yeux le Bon Pasteur et l'amour envers DIEU, s'ils s'adaptent au monde, alors ils deviennent mercenaires.

Il est d'usage que les paysans d'un village rassemblent leurs brebis pour les faire paître par un pasteur. Les propriétaires des brebis attendent qu'aucune ne se perde, afin qu'ils récupèrent du pasteur leurs brebis saines et vigoureuses. Il en est de même chez nous, pasteurs des âmes. C'est avec joie que nous devrions mener les ouailles dans les bons pâturages de DIEU, pour les ramener saines et vigoureuses au Pasteur Éternel.

### La joie du bon pasteur

Est-ce que je suis un bon pasteur? En tout cas c'est mon plus ardent désir qu'aucune ouaille qui m'a été confiée ne se perde. Il n'existe pas pour moi, le pasteur, une joie plus grande que de voir une âme qui est sauvée, même si elle doit peut-être endurer un peu de purgatoire. De voir que j'ai pu conduire une âme au Maître, au Pasteur Éternel, à JÉSUS, mon DIEU, est pour moi comme pouvoir ressentir le Paradis. C'est pour cela que je jubile davantage que je pleure, lorsqu'une de mes ouailles fidèles puisse retourner au Créateur.

---

Cela devrait être nuit et jour l'aspiration et l'ambition, le premier but et désir du bon pasteur: de conduire à la béatitude éternelle les ouailles confiées – afin que l'homme ne s'écarte pas du droit chemin et soit sauvé. Un bon pasteur ne se relâchera ni ne cèdera jamais dans son zèle pour les âmes, jusqu'à la mort de l'homme. L'aspiration et l'ambition du bon pasteur de conduire les ouailles à DIEU, le Pasteur Éternel, ne seront pas toujours agréables aux ouailles. Chaque ouaille ramasse une charge, une maladie tantôt plus petite, tantôt plus grande et a besoin d'une plante médicinale. En général ce sont des herbes amères. Mais si on connaît la bonne intention du pasteur, ayant trouvé confiance en lui, on se confie à lui, même s'il faut surmonter un temps un peu amer.

### **Des pâturages empoisonnés**

DIEU conduit Ses ouailles dans des pâturages gras et sains. Toutefois, de nombreux pâturages sont aujourd'hui empoisonnés par la fumée de Satan. On n'en meurt pas, mais cela affadit et mélange la relation de DIEU avec l'eau trouble du monde. Car le monde offre une nourriture périssable. Le bon pasteur, surtout s'il a une grâce particulière, voit aussitôt si l'une de ses ouailles absorba une telle nourriture, si elle s'attarda dans des pâturages empoisonnés. Il le voit à ses yeux, à l'assombrissement de l'homme. Et que fera le bon pasteur? Il aime chaque ouaille! Il se réjouit que l'ouaille malade vienne quand même, et il attire et montre avec tout son amour que chez DIEU c'est bien plus beau que dans les pâturages du malin.

### **Mon enfant, pourquoi as-tu fait cela?**

Nous les pasteurs nous ne devons pas être despotes ni conduire nos ouailles avec des réprimandes et gronderies. Cela peut arriver une fois peut-être par peur et inquiétude, quand on voit l'ouaille en danger. Quand pères et mères voient un de leurs enfants courir vers une route à grande circulation, ils réagissent parfois de la sorte. Mais ça, mes bien-aimés, c'est le plus souvent une mauvaise réaction. Si une ouaille se dirige vers un abîme et je crie, alors l'ouaille peut tellement s'effrayer, qu'elle tombera justement dans l'abîme. Si un enfant a fait quelque chose de mal et revient, on ne devrait pas le frapper, mais garder son calme, tout au plus demander: „Pourquoi as-tu fait cela?“ Vous connaissez bien les paroles de la Mère de DIEU, lorsque l'enfant JÉSUS resta au Temple: „Mon enfant, pourquoi

---

nous as-tu fait cela? Vois! Ton père et moi, nous te cherchions, angoissés.“ (Lc 2,48)

### **S'unir avec le SAUVEUR**

Nous les pasteurs nous sommes les obligés de DIEU et devons toujours plus nous assimiler au SAUVEUR. – „Non“, vient de dire le SAUVEUR, „Vous devez vous unir à Moi!“ – Afin que nous le puissions, je sollicite votre prière. Examinez vos pasteurs, si vous pouvez reconnaître en eux le SAUVEUR. Regardez s'ils sont aimables, bons, doux, patients et attirent aussi l'attention sur les fautes. Avez-vous des pasteurs, qui tard le soir peut-être pleurent une fois aussi en se faisant du souci pour leurs ouailles?

### **Les larmes sont comme des perles**

Je sais comme sont précieuses de telles larmes. Au début de mes fonctions à Sittard je fus un jour extrêmement maltraité et je savais que le SAUVEUR voulait que je le supporte avec patience. À ce moment-là le Malin m'insuffla: „Ah! Laisse tomber. Ils ne le méritent pas!“ Bien que je disse aussitôt: „Écarte-toi de Moi“, c'était comme si ces pensées étaient venues de moi-même. Le SAUVEUR m'assura que le Malin m'insuffla ces pensées et que je répondis à l'instant même par un non, mais cela me fit si mal d'avoir toléré en moi une telle pensée, que je me mis à pleurer à chaudes larmes. Voilà que mon Ange gardien s'approcha avec une coupe merveilleuse et recueillit les larmes. Je sais encore ce que j'ai dit: „Qu'est-ce que cela veut dire?“ Tandis qu'il montait au Ciel avec celles-ci, je vis comme elles se transformaient en merveilleuses perles – en perles que seul le Ciel peut les faire.

Vous tous qui versez de telles larmes – vous parents qui pleurez pour vos enfants – tournez votre regard vers DIEU quand vous pleurez. Offrez-Lui vos larmes. Laissez votre Ange gardien les amener là-haut chez DIEU. Elles sont infiniment précieuses chez DIEU, car Son FILS pleura: „Jérusalem, Jérusalem, toi qui tues les prophètes et lapides ceux qui te sont envoyés, combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses ailes, et vous n'avez pas voulu!“ (Mt 23,37) DIEU se souvient des larmes de Marie et, unis à ces larmes, nos pleurs, tous ce qui est dur que nous pouvons offrir, sont incroyablement précieux.

---